38me Année — N° 13,583 (2 Pages) 10 Centimes — EDITION DU MATIN — 10 Centimes (2 Pages) Vendredi 18 Octobre 1918

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR-JORDAN
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES
AU HAVRE..... Bureau du Journal, 112, Loui[illegible] de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	7 Fr.	13 Fr.	25 Fr.
Autres Départements	8 »	15 Fr.	28 »
Union Postale	13 »	25 Fr.	45 »

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

Sur le Front des Flandres

OSTENDE ET LILLE

Les Anglais ont occupé hier Ostende où est entrée aussi l'armée belge, fidèle au rendez-vous. Et les troupes britanniques ont pris Lille.

Ces nouvelles de la dernière heure nous remplissent d'une indicible joie.

Dès mercredi on s'attendait à l'éventualité prochaine de la prise d'Ostende. Même, pour beaucoup, elle était déjà une certitude.

Cette occupation réalisée, quel désastre pour les forces ennemies qui tenaient les Flandres !

Car on sait déjà que la cavalerie belge s'est emparée du faubourg Saint-André à Bruges, exactement situé à la même latitude que la ville d'Ostende. Et l'on apprend que Thielt est pris.

Dès lors, de Nieuport à Bruges, la retraite est coupée aux troupes allemandes, s'il en restait dans les dunes ; coupée aussi et largement dépassée la grande voie de communication qui va de Zeebrugge à Courtrai.

Ainsi va se trouver dégagé tout le littoral belge de la mer du Nord, par une retraite précipitée des troupes ennemies pressées désormais dans un court espace, entre l'irrésistible offensive des troupes alliées et la frontière de Hollande. Cependant que, plus au Sud, la prise de Lille entraîne l'évacuation de tout le territoire de Tourcoing et Roubaix.

La simple constatation des situations occupées par les armées de l'Entente permet et ordonne ces déductions rigoureuses.

Depuis les derniers succès remportés par les armées placées sous les ordres du roi Albert de Belgique, on souhaitait que l'action de la force navale britannique du Pas-de-Calais et de ses flottilles aériennes, bombardant la côte et tout son hinterland jusqu'à Bruges, fût complétée. Et l'on envisageait l'intérêt pressant qu'il y aurait à jeter sur la côte belge un corps de débarquement capable de marcher rapidement sur Bruges et de menacer, dans la direction de Gand, les lignes de retraite des Allemands qui font face aux armées franco-anglo-belges.

Il apparaît aujourd'hui que ces conceptions judicieuses sont en bonne voie de réalisation, — et même réalisées.

Sur tous les fronts, c'est la défaite allemande, — en attendant la grande débâcle.

TH. VALLÉE.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 17 octobre.

A LA CHAMBRE

La prise de Lille par les troupes anglo-françaises, le débarquement des Anglais à Ostende, l'occupation de Wassigny, tels sont les événements glorieux que l'on annonce dans les couloirs du Palais-Bourbon et que chacun commente. Aussi la joie est sur tous les visages.

La défaite allemande s'accentue et prend des proportions réellement inattendues, tandis que le gouvernement du kaiser discute une réponse à la dernière note du président Wilson.

Cette réponse ne peut être que faible, car la diplomatie d'un peuple est toujours maladroite lorsqu'elle n'est pas soutenue par la victoire.

La question que l'on se pose est celle-ci : En quel état les armées alliées ont-elles trouvé Lille ? On sait que la ville a particulièrement souffert les 11, 12 et 13 octobre 1914, du fait du bombardement ennemi. Le centre de la ville a été très atteint et plus de 2,000 maisons incendiées. Une explosion, en janvier 1916, a également détruit plusieurs centaines d'habitations. Mais, depuis cette époque, que s'est-il passé et comment les Allemands vaincus ont-ils quitté la grande cité qu'ils ont tenue si longtemps sous la botte ?... Ils n'ont pas manqué, suivant leur habitude, d'emmener des habitants notables ou des jeunes gens mobilisables.

D'autre part, dans un avis adressé au gouvernement suisse, ils ont prétendu qu'une partie de la population s'était enfuie dans la crainte d'un bombardement par l'Entente. Les misérables bandits qui ont terrorisé ce pays ont l'aplomb de dire que les malheureux Lillois craignaient l'arrivée de leurs libérateurs.

La salle des séances de la Chambre est désertée au profit des couloirs. M. Deschanel préside.

On discute un projet ouvrant des crédits spéciaux sur des exercices clos et périmés.

M. Emmanuel Brousse s'élève contre les retards apportés par certaines grandes administratrons publiques et qui retentissent sur nos budgets. Il se plaint qu'il n'y ait pas d'autre sanction à ces faits que l'obligation pour le public de payer.

Le projet, qui s'élève à 4,362,567 francs, est ensuite adopté.

On adopte encore deux articles additionnels au projet, relatif à la répression des rémunérations occultes, mais on décide de procéder à une seconde délibération. Après quoi on revient au renouvellement du privilège de la Banque d'Algérie.

M. Klotz, ministre des finances, déclare que cet établissement accepte les dispositions contenues dans les articles additionnels de MM. Barthe et Boussais. Le premier est relatif à la création de la Banque industrielle de l'Afrique Nord, le second à l'échange réciproque des billets de Banque de France et les billets de la Banque d'Algérie.

Sous le bénéfice de ces observations, les derniers articles, puis l'ensemble du projet sont adoptés.

On reprend maintenant la discussion, en seconde lecture, du projet concernant les rémunérations occultes. Il s'agit de se prononcer définitivement sur les peines à appliquer aux corrupteurs.

Après un échange d'observations, les chiffres de 3 à 10,000 francs d'amende et de 3 ans de prison sont définitivement votés, ainsi que l'ensemble du projet.

On discute ensuite le projet tendant à faciliter la réhabilitation aux condamnés militaires, notamment ceux ayant été l'objet d'une citation à l'ordre du jour, le bénéfice de la loi aux faillis, aux condamnés pour faits de guerre et connexes.

La réhabilitation pourra être demandée par les familles pour les prisonniers de guerre et décédés.

M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire accepte ces modifications, mais combat l'extension du projet aux délits de presse et menées anarchistes. Il pose la question personnelle de confiance.

L'extension est repoussée par 293 voix contre 195 et l'ensemble adopté à mains levées.

Séance demain pour les interpellations.

TH. HENRY.

Dernière Heure

Comment ils quittèrent Lille

Les Allemands ne paraissent pas avoir détruit la Ville en partant

Londres. — Le correspondant de Reuter, près l'armée britannique, télégraphie, 17 octobre :

Ce matin, des roulements de tambours britanniques se font entendre dans les rues de Lille, tandis que les patrouilles britanniques s'avancent à l'Est de la ville en contact avec les Allemands en retraite.

Un des événements les plus dramatiques de la guerre se déroula à quatre heures du matin.

La Kommandantur ordonna à tous les habitants de se rassembler aussi promptement que possible.

Tandis qu'ils traversaient les rues obscures, les habitants purent observer le rassemblement de la garnison. On ordonna aux habitants de se diriger vers les lignes britanniques et d'aller à la rencontre de l'ennemi. On entendit alors le bruit des pas lourds des colonnes allemandes qui s'en allait en décroissant.

On dit que leur départ ne fut marqué par aucun incendie ni explosion.

A l'aube, un aviateur britannique, volant bas au-dessus de la ville, fut témoin d'un spectacle qui le frappa d'étonnement. Quelques civils s'éloignaient isolément à l'Ouest de la ville, comme on leur avait dit ; mais la plupart restèrent dans les rues agitant des mouchoirs.

N'ayant vu aucun soldat, l'aviateur fit volte-face et alla porter la nouvelle dans nos lignes. Nos patrouilles pénétrèrent immédiatement dans la ville.

Le seul endroit où l'on a appris qu'on se battait, c'est Courtrai, qui est apparemment le pivot double de la retraite allemande dans la direction du Nord vers Ostende et dans la direction du Sud à travers tout le pays industriel du Nord de la France.

Le roi et la reine des Belges à Ostende

Paris, 17 octobre.

M. Leygues, ministre de la marine, a reçu du chef d'état-major de l'amiral commandant supérieur de la marine française dans la zone des armées du Nord, la dépêche suivante :

« 17 octobre, 17 h. 50.

« Le roi et la reine des Belges sont allés à Ostende.

« L'amiral Ronarch, commandant supérieur de la marine française s'y rendit à bord d'un destroyer britannique battant pavillons anglais et français.

« La ville est pavoisée. Une grande quantité d'avions ont atterri sur la plage d'Ostende ».

Un Attentat contre Tisza

Bâle. — Suivant un télégramme de Budapest, en date du 17 octobre, un attentat aurait été commis contre le comte Tisza. L'auteur de l'attentat a déclaré s'appeler Jean Lokay Leitner, employé à l'office central des fourrages. Il a ajouté qu'il voulut tuer Tisza, parce qu'il le considérait comme un obstacle à la paix et auteur responsable de la prolongation de la guerre.

Il avait aussi projeté d'assassiner Hintze lors de son séjour à Budapest, mais il en fut empêché, Hintze étant parti trop tôt.

Les Ouvriers allemands réclament la paix

Bâle. — La *Gazette de Francfort* relate qu'un millier d'ouvriers ont manifesté hier devant le Reichstag, à Berlin, réclamant la paix.

La manifestation aurait été conçue comme une réponse à celle organisée récemment devant la statue de Hindenburg par les partis de la droite.

L'ALLEMAGNE EST A BOUT

Les râles de la fin

Les nouvelles que des neutres dignes de foi rapportent d'Allemagne confirment, en les aggravant, les renseignements déjà connus. La situation de l'empire est politiquement, militairement et économiquement pour ainsi dire désespérée.

L'armée est en pleine déliquescence. Des ferments nombreux de bolchevisme s'y constatent. La population civile, sous-alimentée depuis plusieurs années, est au dernier degré de dépression. Elle veut la paix à tout prix.

La presse allemande exprime son désespoir

De la lecture des journaux allemands se dégage cette impression que la réponse de M. Wilson a produit une profonde consternation et une grande confusion dans les cercles politiques allemands. Quelques protestations s'élèvent, qui cachent mal la déception ressentie.

La *Gazette de Francfort* écrit :

La note du président Wilson retarde les progrès du travail de paix, car elle ne montre pas un esprit de conciliation, mais le même culte que MM. Clemenceau et Lloyd George pour la force.

Le *Berliner Tageblatt* déclare que l'Allemagne n'oubliera pas ceux qui lui parlent comme des dictateurs.

La *Deutsche Tageszeitung* dit qu'on ne voit pas quel gouvernement allemand pourrait donner au président Wilson une autre réponse qu'un « non ».

La *Gazette de Voss* écrit :

Cette note ne constitue pas une objection à la paix, mais elle rend la chose plus difficile et plus lente.

La *Gazette de la Croix* dit :

Tous les Allemands doivent résister et mourir pour le kaiser.

Du *Vorwærts* :

Malgré la bonne volonté des Allemands d'amener un monde meilleur (!) les Alliés ne doivent pas oublier qu'il y a des limites à la conciliation.

Ils s'inquiètent pour l'Autriche

La presse allemande, comme obéissant à un mot d'ordre, se préoccupe beaucoup du silence du président Wilson à l'égard de l'Autriche. Les journaux estiment, tous, que ce silence est inquiétant pour l'Autriche à qui serait réservée une surprise désagréable.

La *Gazette de Francfort* du 12 octobre écrit : « Il n'est pas naturel que Wilson semble ignorer l'Autriche ; qu'est-ce qui se prépare pour ce pays ? »

Quelle sollicitude !

Les Allemands d'Alsace-Lorraine liquident leurs biens

On apprend que pendant ces derniers jours, de nombreux négociants allemands fixés en Alsace-Lorraine, inquiets de l'avance du maréchal Foch, ont liquidé les propriétés qu'ils avaient en pays d'Empire.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Le Drapeau français flotte à Lille et à Douai

LES COULEURS BELGES PAVOISENT OSTENDE

Sur le Front Bohain-Le Cateau

LES TROUPES FRANCO-ANGLO-AMÉRICAINES S'EMPARENT DE PLUSIEURS VILLAGES

et font près de 5,000 Prisonniers

FRONT FRANÇAIS

17 Octobre, 14 heures. — Pendant la nuit, le contact a été maintenu sur tout le front de l'Oise et de la Serre.

Assez grande activité de mitrailleuses et d'artillerie,

23 heures. — Les troupes françaises, opérant en collaboration avec les forces anglo-belges, après avoir, les jours précédents, participé à la magnifique avance réalisée sur le front des Flandres, conquis Hooglede, Roulers, Lichterwelde et de nombreux villages, se sont emparées, aujourd'hui, de Pitthem, Meulebeke et Winghem, malgré l'énergique résistance de l'ennemi.

Dans la région de l'Oise, nos troupes ont mené, toute la journée, de vives attaques entre la forêt d'Angigny et la rivière. Nous avons obtenu des gains notables, pris, de haute lutte, le Petit-Verly, Marchavenne et atteint les lisières Nord de Grougis et d'Aisonville, ainsi que les abords d'Heuteville.

Sur la rive gauche de l'Oise, nous nous sommes emparés de Mont d'Origny. Douze cents prisonniers sont, actuellement dénombrés.

Entre l'Aisne et l'Aire, des combats sont engagés à l'Ouest de Grand Pré, où les Allemands ont contre-attaqué avec violence.

Dans cette région, nos troupes ont fait de nouveaux progrès au Nord d'Olizy.

FRONT BRITANNIQUE

17 Octobre, après-midi. — Hier après-midi, l'ennemi a déclenché à Haussy une puissante contre-attaque locale, accompagnée d'un fort bombardement. Nos troupes ont été repoussées vers les limites Ouest du village, où la lutte se poursuit.

Nous avons fait de nouveaux progrès, la nuit passée, au Sud-Ouest de Lille, capturant quelques prisonniers.

Ce matin, à 5 heures 20, nous avons attaqué sur le front Bohain-Le Cateau. Nos troupes progressent d'une façon satisfaisante.

Haussy, à 3 kil. au Nord de Solesmes.

Soir. — Ce matin, des troupes anglaises et américaines ont attaqué sur un front d'environ neuf milles au Nord-Est de Bohain.

Elles ont rencontré une forte résistance sur tout le front et de durs combats ont eu lieu pendant toute la journée.

A la droite, nos troupes, attaquant en étroite liaison avec les éléments Français au Nord de l'Oise, ont avancé sur une profondour de plus de deux milles. Elles ont traversé les hauteurs boisées à l'Est de Bohain et se sont emparées d'Audigny-les-Fermes.

Plus au Nord, elles ont enlevé la ligne de la Selle sur tout le front au Sud de Le Cateau et progressé sur les hauteurs à l'Est de la rivière, s'emparant des villages de la vallée Mulatre et de l'arbre de Guise.

Sur l'aile gauche de notre attaque, nous avons nettoyé la partie Est de Le Cateau. Nous nous sommes établis sur la voie ferrée au delà de la ville.

L'ennemi occupait fortement ses lignes, disposant de sept divisions sur le front de notre attaque.

Au cours de la journée, il a lancé de nombreuses contre attaques opiniâtres. Toutes ces tentatives ont été repoussées et de lourdes pertes lui ont été infligées.

Au cours de ces opérations, nous avons fait plus de trois mille prisonniers.

Menacé par la progression continue des attaques alliées au Sud de la Sensée et au Nord de la Lys, l'ennemi a accéléré sa retraite du saillant de Douai et Lille.

Aujourd'hui, nos troupes sont entrées dans la ville de Douai, ayant brisé la résistance des arrière-gardes ennemies sur la ligne du canal de la Haute-Deule.

Les troupes de la 5e armée britannique, sous le commandement du général Birdwood, ayant refoulé les arrière gardes ennemies avec beaucoup d'entrain et d'opiniâtreté pendant les semaines passées, ont, aujourd'hui, encerclé et pris la ville de Lille.

AVIATION. — *Le 16 octobre, des nuages bas et un brouillard épais n'ont pas permis d'opérations aériennes continues.*

Par intervalles, lorsque le brouillard se levait, nos appareils de contact se sont maintenus en liaison avec nos troupes qui s'avançaient : d'autres appareils, volant à faible hauteur, ont harcelé l'ennemi.

L'aviation ennemie n'a montré aucune activité ; il n'y a pas eu de combats aériens.

Tous nos appareils sont rentrés.

FRONT AMÉRICAIN

17 octobre. — Des combats violents se sont poursuivis sur tout le front de la 1re armée. Nous avons brisé des contre-attaques dans le bois de la Grande-Montagne et dans la région de Champigneulles et du bois des Loges. Nos troupes ont pris et dépassé Grandpré et elles ont améliore leurs positions sur toute la ligne. Elles ont fait 1,000 nouveaux prisonniers.

FRONT BELGE

17 octobre. — Le recul allemand, commencé le 16 octobre sous la poussée victorieuse du groupe d'armées placé sous le commandement de S. M. le roi des Belges, a continué aujourd'hui sur tout le front du groupe des armées, entre la mer du Nord et la Lys.

L'avance est ce soir de vingt kilomètres sur un front de plus de cinquante kilomètres.

L'armée belge est entrée dans Ostende. La cavalerie est aux portes de Bruges, elle a également occupé Ingelmunster. Dans la zone française, Pitthem, Meulebeke et Wynghems ont été enlevés.

Au Sud, la deuxième armée anglaise borde, au Nord de Courtrai, la Lys, qu'elle a franchie au Sud de cette ville, arrivant aux abords de Tourcoing.

Il a été trouvé dans Ostende des Allemands ivres comme des ilotes.

FRONT ITALIEN

17 octobre. — *Action d'artillerie sur l'ensemble du front. Nous avons capturé un petit poste à gauche d'Assa.*

Le long du Piave, la crue des eaux a entravé les opérations.

FRONT DES BALKANS

Communiqué français

16 octobre. — L'avance des troupes alliées continue victorieusement en Vieille-Serbie. Le 15 octobre, dans la région Nord-Est et Nord de Nich, elles ont atteint Kalna, sur la route de Pirot à Kniajevac, et occupé les hauteurs au Sud d'Alekrinac et de Krusevac.

Plus à l'Ouest, un détachement franco-hellénique a atteint, par ses éléments avancés, Kursumlje et Novibazar, d'où l'ennemi s'est enfui en toute hâte, vers la frontière monténégrine,

Un détachement de cavalerie française, soutenu par des bandes de comitadjis serbes, a attaqué des convois autrichiens escortés, en retraite de Mitrovitza vers l'Ouest, et s'en est emparé, capturant plus de trois mille voitures et une grande quantité de matériel.

Ce détachement est entré, le 13 octobre, à Ipek, et y a capturé 600 prisonniers, dont 25 officiers, des mitrailleuses et un énorme dépôt de grains.

Le Sort de Roland Garros

L'agence Wolff annonce que l'aviateur Rolaud Garros, blessé mortellement, est tombé dans les lignes allemandes le 5 octobre.

L'ÉCHANGE DES PRISONNIERS

L'échange des prisonniers français et allemands a repris. Un train comprenant 595 soldats français et 205 belges a quitté Constance mercredi matin. La reprise de l'échange des grands blessés entre l'Allemagne et la France est retardée par suite de l'épidémie de grippe espagnole, la Croix-Rouge suisse n'ayant plus de personnel pour accompagner les convois.

Le Chant du Cygne de Lohengrin

La presse allemande constate que la réponse de M. Wilson détruit en partie les espérances de paix.

Les organes conservateurs, contrairement aux journaux de gauche, espèrent encore dans la force allemande et ne voient plus que l'éventualité d'une lutte à outrance sans autres démarches pour la paix.

La *Gazette de la Croix* écrit : « M. Wilson voulant la capitulation de l'armée allemande et l'abdication de la monarchie, convie les serviteurs fidèles a se grouper autour du monarque pour le défendre contre les ennemis intérieurs et extérieurs. » La *Deutsche-Tageszeitung* dit : « C'est le moment de rassembler les dernières forces pour défendre notre honneur, nos frontières et notre avenir. »

Les Journées Glorieuses

LA PRISE DE LILLE

La population a salué de ses acclamations l'entrée des Tommies

Le drapeau français flotte à Lille !

Depuis plusieurs jours, le sort de la grande ville du Nord paraissait si bien réglé que le bruit de sa libération par les armées anglaises avait couru à diverses reprises.

Les événements se sont précipités et Lille est aujourd'hui libérée. Un grand cri de soulagement et de reconnaissance s'exhalera des poitrines françaises.

Le front dessinait dans cette partie de la région du Nord la forme d'une vaste poche, bordée par des lignes d'eau ; ces lignes ont été franchies en trois endroits, au Nord à Werwick sur la Lys, à l'Est à Pont-à-Vendin et à Courcelles-les-Lens, sur le canal de la Haute-Deûle.

La poche fut donc percée et le recul s'imposa.

En même temps que, par le Nord, l'encerclement de Lille-Roubaix-Tourcoing s'effectuait, au Sud-Est, les deux têtes de pont de Pont-à-Vendin et de Courcelles s'élargissaient par une double progression, la première vers Carvin, la seconde vers Oignies, atteignant ainsi la voie ferrée de Douai à Lille, et dessinant la marche vers Tournai par Pont-à-Marcq et Cysoing.

La population lilloise, dans sa grande majorité est encore dans les murs de la cité ; seuls les hommes d'âge mobilisable ont été déportés en Belgique et c'est au milieu des acclamations que les autorités militaires et civiles vont reprendre possession de la grande ville industrielle !

Impressions d'un Lillois

Notre confrère, M. Dubar, membre délégué de la Chambre de Commerce de Lille, président du Conseil d'administration du Crédit du Nord et président d'honneur de la Presse républicaine départementale, a connu les affres de l'occupation allemande. Il a déclaré à la *Liberté* :

« J'étais à Lille le 10 octobre, quand les premiers uhlans pénétrèrent dans la ville, reçus à coups de feu par sa petite garnison. Je me souviens avoir vu à certain carrefour les Allemands déboucher d'une rue, tandis qu'un détachement français se repliait en combattant dans la rue faisant face. Les balles sifflaient à mes oreilles et j'eus grand'peine à rentrer chez moi. Or, au moment de pousser ma porte, j'eus la vision terrible d'un groupe de uhlans s'abritant derrière une ligne de civils maintenus devant eux en manière de bouclier...

« Il y eut, après cela, un rude bombardement qui dura deux jours et deux nuits, détruisant 1,200 maisons situées en majeure partie dans la rue Faidherbe, qui relie la gare à la place de la République.

« Puis ce fut le défilé d'un nombre incommensurable de troupes et d'une quantité prodigieuse d'artillerie. Mais, chose extraordinaire, la foi en l'invincibilité de la France était telle parmi notre population patriote que, durant les premiers jours de l'occupation, ce n'étaient chaque matin qu'incessantes illusion sur la reprise de Douai, la mise en fuite de l'armée de von Kluck, etc., etc. On appelait cela les « nouvelles des marchands de lait » — car c'étaient eux souvent qui les mettaient en circulation.

« Je suis demeuré quinze mois à Lille et n'ai dû d'en être évacué qu'à une très grave maladie. Ce qui s'y passa depuis lors, je ne puis vous le dire avec précision, mais il me paraît certain que, sur les 850,000 habitants que comptait avant la guerre l'arrondissement de Lille, — le plus peuplé de toute la France — 5 à 600,000 étaient demeurés sous l'occupation allemande. Il me paraît impossible que l'ennemi ait put en évacuer une grande partie. »

LA PRISE DE DOUAI

Pour Douai, une ligne d'eau protégeait la ville, au Sud, à partir de Denain et Bouchain, en passant par Aubigny et Corbehem.

Près de Corbehem le canal se dédouble ; une des branches coupe en deux la ville Douai, et continuant vers le fort de Scarpe devient la Scarpe canalisée. Mais quelques années avant la guerre, pour faciliter le trafic de la batellerie, une dérivation fut creusée de Corbehem à Flers, qui passe à l'Ouest et en dehors de Douai.

C'est seulement la rive Ouest de ce canal qui était bordée, hier, par les troupes anglaises, et c'est là où s'opéra la résistance allemande la plus sérieuse.

La dérivation, après avoir contourné Douai, rejoint la Haute-Deule près de Flers, où elle rencontre une autre ligne d'eau qui se raccorde avec la Scarpe au fort de Scarpe.

Cette ligne, les Allemands ont essayé de l'utiliser pour protéger leur repli de Lille vers Valenciennes, par Saint-Amand.

On voit ainsi le rôle important joué au point de vue militaire comme au point de vue économique par les lignes d'eau dans la région du Nord.

L'appoint sérieux qu'elles apportaient à la défense allemande n'a pas empêché les Britanniques de triompher des difficultés. Les troupes du génie ont réalisé des prodiges d'ingéniosité pratique et rapide. Douai, encerclée comme Lille, est tombée.

LA PRISE D'OSTENDE

Hier, avant midi, la flotte britannique entrait dans le port

Une autre grande victoire a marqué la journée d'hier : les troupes britanniques sont entrées à Ostende.

C'est une nouvelle étape glorieuse dans la marche rapide des troupes libérant la Belgique, complétant la grande œuvre poursuivie avec un égal succès sur d'autres points du front et précipitant la débâcle allemande.

C'est surtout l'action de la cavalerie qui a permis d'accentuer ce mouvement.

Dans la nuit de mercredi, l'ennemi avait amené deux nouvelles divisions fraîches, revenant de Russie, mais ces divisions à effectifs très réduits avaient déjà un moral très affaibli.

Elles n'ont pu empêcher la rupture complète de la seconde ligne de résistance allemande ; cette ligne a été complètement percée, ce qui a permis à des masses de cavalerie de se lancer vigoureusement en avant.

C'est un de nos régiments de dragons, qui tenait garnison dans le Nord de la France, qui enleva Lichtervelde au cours d'une charge magnifique sabrant plusieurs centaines d'Allemands et coupant la retraite d'un millier d'autres.

Ce sont encore nos cavaliers qui s'avançant sur une tête de pont jetée à l'Est de Gullinghem, surprirent une colonne de ravitaillement et capturèrent le convoi en entier.

En avant de Dixmude, la cavalerie française et belge sabra des mitrailleuses boches défendant l'accès de la route d'Ostende, et fraya un passage à l'infanterie alliée.

En plusieurs endroits, des pelotons de dragons, de chasseurs et de hussards ont chargé au galop des batteries en action, tuant les servants et s'emparant des pièces.

Ce fut vraiment la journée de la cavalerie.

Pendant la nuit, la poursuite continua avec une activité nouvelle. Cette persistance croissante dans l'attaque amènera le résultat que le commandement en attendait, l'évacuation par l'ennemi de la région d'Ostende.

Un communiqué officiel relate le résultat en ces termes particulièrement émouvants.

La manœuvre conçue et exécutée par le groupe des armées des Flandres, aux ordres de S. M. le roi des Belges, a porté enfin des fruits glorieux.

Menacés dans toutes leurs voies de communications en direction de Thielt et de Gand, les Allemands durent se résigner à abandonner la côte.

Dès l'aube, des avions survolant la région de Ghistelles et d'Ostende constataient que les routes étaient libres et que l'on pouvait avancer sans craindre ni canons ni mitrailleuses.

Les avions étant descendus à basse altitude, virent les habitants endimanchés leur faire des signes joyeux.

Un avion poussa jusqu'à Ostende, atterrit dans la plaine. L'aviateur fut porté en triomphe pendant que les derniers Allemands quittaient la ville.

Cependant, la flotte britannique s'avançait. Avant midi l'amiral Keyes, qui la commandait, débarquait dans le port d'Ostende, acclamé par la population.

Malgré les routes défoncées, un terrain inondé, de ponts coupés, la vaillante armée belge avait également poussé dans la direction d'Ostende.

Quelques heures plus tard, un de ses bataillons entrait dans la ville musique en tête, drapeau flottant.

La Délivrance des Flandres

C'est une grande victoire et pleine de gros espoirs que la prise d'Ostende.

Ce n'est pas seulement la perte définitive des deux bases de sous-marins qu'étaient Zeebrugge et Ostende, même à moitié embouteillées ; ce n'est pas seulement la perte de tous les vastes camps d'avions et d'hydravions qui survolent continuellement la mer du Nord, au voisinage de la côte anglaise ; ce n'est pas seulement un coup presque mortel porté à la guerre sous-marine ; c'est l'armée allemande « décollée » de la mer et la possibilité désormais pour nous de tourner l'aile droite de l'immense armée, qui, depuis quatre ans, arc-boutée à la mer et à la frontière suisse, nous obligeait à l'attaquer de front.

C'est plus encore, dit M. Hervé, dans la *Victoire*, c'est la possibilité pour les Alliés d'accourir à l'aide de la Hollande, dont la frontière de terre n'est qu'à 15 kilomètres de Bruges, si les Allemands voulaient continuer à la terroriser comme ils l'ont fait depuis quatre ans, et à lui arracher, le couteau sur la gorge, des concessions contraires au droit des gens, comme celles qu'ils lui ont arrachées l'an dernier.

Chronique Locale

Mort au champ d'honneur

Le capitaine Maurice Deveaux, du 329e d'infanterie, dont nous avons annoncé la mort glorieuse à la suite de ses blessures, a été cité en ces termes à l'ordre de l'armée :

« Officier énergique et très brave, ayant une haute conception du devoir. Chargé, le 18 juillet 1918, de l'attaque d'une position fortement organisée, s'est élancé à l'assaut à la tête de sa compagnie et, malgré le tir meurtrier des mitrailleuses, s'est emparé de la position infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi et lui faisant des prisonniers. Blessé grièvement au cours de l'action, n'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir passé le commandement de sa compagnie à un de ses officiers et rendu compte à son chef de bataillon. Mort des suites de ses blessures. »

Le capitaine Deveaux, qui avait été déjà cité à l'ordre du régiment, est le fils de notre concitoyen, M. E. Deveaux, rue Mare, 30.

« Au Fil des Jours »

Du *Journal du Havre* :

Sous ce titre et avec ces sous-titres : *Ceux qui luttent, Ceux qui passent, Ceux qui ne sauront jamais*, notre distingué et spirituel confrère Albert-Herrenschmidt, rédacteur au *Petit Havre* et au *Havre*, vient de publier un charmant et émouvant volume.

Ce sont des chroniques, récits, anecdotes et études de mœurs pris sur le vif, la plupart sur le front français, sur le front britannique et sur le front belge et quelques-uns à l'arrière, notamment au Havre. Ce livre, écrit avec talent, humour et entrain, renferme également, dans un style facile et attrayant, de véritables pages d'histoire.

Il a été édité à Paris, par la Maison du Livre, sous une forme très coquette.

Communications de la Mairie

Classement de Chevaux

La Commission de classement du Havre se réunira à la jonction des boulevards de Strasbourg et François-Ier les jours suivants :

1er Canton, le lundi 21 octobre, à 7 heures.
2e Canton, le lundi 21 octobre, à 13 heures.
3e Canton, le mardi 22 octobre, à 7 heures.
4e Canton, le mardi 22 octobre, à 13 heures.
5e Canton, le mercredi 23 octiobre, à 7 heures, de la lettre A à L inclus ; à 13 heures, de la lettre M à Z inclus.
6e Canton, le jeudi 24 octobre, à 7 heures.

Vente de Viande bouillie

Il sera fait une vente de viande bouillie, le samedi 19 octobre, aux Abattoirs, à partir de 9 heures du matin, aux conditions habituelles.

FAITS LOCAUX

La police du 2e arrondissement vient d'arrêter et de mettre à la disposition du parquet, Bon Abdallah ben Mohamed, 19 ans, journalier, 37, rue Bazan, pour vol de bouteilles d'odeur au préjudice de la Compagnie Générale Transatlantique.

Cet individu avait, en outre, en sa possession, un couteau à cran d'arrêt.

— Procès-verbal a été dressé contre Louis Lecourt, 39 ans, tonnelier, 83, cours de la République, qui avait soustrait du madère à même un fût déposé sous le hangar A, pour le compte de la Compagnie Worms.

THÉATRES & CONCERTS

Folies-Bergère

Ce soir, à 8 h. 1/2. Spectacle de *Rocroy*, *Le maître des Sirènes*, *Jane Colombel*, diseuse, étoile, dans ses créations ; *Bergi*, dans l'épopée napoléonnienne ; *The Parkten's*, les fils de ferristes, *Miss Therr*, la fée Lumineuse.
MM. Darmeset, Rambault, Abadie, Miles Redel, Myrhtil, Mand.
Location de 11 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 5 heures.

Théâtre-Cirque Omnia

Cinéma Omnia Pathé

Aujourd'hui, soirée à 8 h. 1/2 : *Chasse à l'antilope en Haute-Gambie*, plein air ; **Tragiques Destinées**, drame de la vie réelle ; *Dernières Actualités de la Guerre et du Pathé-Journal* au jour le jour ; **La Marque de Caïn**, drame interprété par Miss Vernon Castle ; Chanson filmée, *Salut à vous tous*, chantée par M. Sardou. **Attraction : Miss Selca and partner** dans leur numéro de danses et acrobatie musicale. **Le Mystère de la Double-Croix**, 5e épisode : *Le Reporter du Daily Observer* ; *Lucien n'aime pas flirter*, comédie jouée par M. Lucien Rosenberg. Location ouverte.

Select-Palace

Ce soir, à 8 h. 1/2. débuts du nouveau programme comprenant : **Heureuse Jeunesse**, comédie sentimentale en quatre parties, interprétée par Enid Bennett : *Coins d'Armorique*, plein air. *Tragique dilemme*, comédie dramatique en deux parties ; *Un Amoureux tenace*, comédie comique. Chanson filmée sentimentale et patriotique, chantée par M. Sardou : *La Poupée d'Alsace*. Attraction : **Miss Amelia et son assistant**, gymnastique et sa stupéfiante marche au plafond. *Dernières Actualités de la guerre* au jour le jour. *Susie détective*, comédie comique.
Location ouverte de 10 h. à midi et de 13 1/2 à 17 heures.

KURSAAL Cinéma 22, rue de Paris

Tous les jours, de 2 h. 1/2 à 7 h. — Le soir, à 8 h. 1/2
LE COUP DE BOURSE DE CARTER
Grand Drame d'espionnage en 5 parties
LES ANNALES DE LA GUERRE
A Salonique. Armentières, Lens
La Bassée, Cambrai, Reims, etc.
— : CHARLOT et le COMTE : —
Dernière création

EL JAGUAR...
Drame interprété par le japonais SESSUE HAYAKAWA
l'inoubliable créateur de Forfaiture
MASCAMOR (4e épisode)
En Matinée : SOUS LA MENACE
avec Mme Marie-Louise DERVAL

OLYMPIA 14, rue Ed.-Larue
LE RACHAT DU PASSÉ Grand Drame, en 4 parties
Les APPARENCES Comédie en 4 parties
Le Mariage de Lily, etc.
Aujourd'hui, Soirée à 8 h. 1/2

Ciné-Palace 229, rue de Normandie
Tous les soirs, à 8 h. 1/4
L'AFFAIRE CLÉMENCEAU
en 7 parties
d'après le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas
Interprété par Francesca Bertini

G. CAILLARD, CHIRURGIEN-DENTISTE, 17, rue Marie-Thérèse

Communications Diverses

Coups de mines. — Le Gouverneur fait savoir que des coups de mines auront lieu aujourd'hui :
le 18 Octobre — h. — 16 h. 30

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue de Caligny. — *Téléphone n° 220.*

Samedi 19 courant, à huit heures trois quarts du matin, inhumation de
Monsieur Georges TOURILLON
Membre Actif de la Société
On se réunira au domicile mortuaire, 17, rue Victor-Hugo.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 17 octobre. — Cécile FOUQUIER, rue Guillaume-de-Marceilles, 6 ; Renée ROBIN, boulevard Amiral-Mouchez, 127 ; Paulette DUCOING, rue Demidoff, 87 ; Gustave VERRET, rue Guillaume-Le-Testu, 23 ; Arsène WAILMACQ, cours de la République, 119 ; Marie-Louise LEMAIRE, rue de la Mailleraye, 98 ; Bernard BUCAILLE ; boulevard François-Ier, 39.

DÉCÈS

Du 17 octobre. — Jeanne FICHET, épouse MAUBET, 48 ans, sans profession, rue de la Paix, 25 ; Maurice BLONDEL, 8 ans, rue Louis-Philippe, 27 ; Roger FALSARELLA, 3 ans, rue Jules-Masurier, 23 ; Charlotte TESSON, épouse MOTTE, 32 ans, sans profession, rue de Normandie, 204 ; Hippolyte DUVAL, 61 ans, journalier, rue Dumont-d'Urville, 22 ; Lucienne LECORDIER, 1 an, rue de la Cité-Havraise, 24 ; François COLET, 55 ans, journalier, rue Emile-Renouf, 52 ; Mireille LENUZ, 1 an 1/2, chaland *Bourgogne*, quai de Pondichéry ; Eugène ROGER, 62 ans, journalier, rue d'Arcole, 14.

Henriette MANARANGE, veuve BESSARD, 53 ans, sans profession, rue Jules-Masurier, 20 ; Rachel DAVID, épouse BENTIN, 65 ans, sage-femme, rue Gustave-Brindeau, 134 ; Maxime BÉCHEN, 5 mois, rue de l'Eglise, 54 ; S. WALLACE, 22 ans, W. FOXWORTHY, 24 ans, A. SCHIFFER, 27 ans, E. LARSON, 23 ans, soldats américains, W. WATTS, 23 ans, W. LANSON, 26 ans, M. ALLAN, 36 ans, R. GRIFFITHS, 50 ans, P. HEFFERMAN, 22 ans, J. SCHAFER, 24 ans, soldats anglais, Hôpital militaire, quai d'Escale ; Jeanne PÉRIOT, 3 ans 1/2, digue Saint-Jean ; Germaine PHILIPPE, 16 ans, sans profession, rue des Viviers, 22 ; Marie REVEL, 57 ans, journalière, rue Lesueur, 110.

Georges LEMARCHAND, 40 ans, journalier, rue Dauphine ; Henriette PINAUDA, 25 ans, sans profession, rue de la Comédie, 24 ; Eugène LUCAS, 3 ans, rue d'Ingouville, 21 ; François HERRMINX, 27 ans, soldat belge, Hôpital Pasteur ; Aurélie ADDE, 36 ans, journalière, à Graville-Sainte-Honorine ; Louise VARNIÈRE, veuve VATINEL, 33 ans, sage-femme, rue Thiers, 42 ; Rosalie GINESTE-LACHAZE, veuve GINESTE-LACHAZE, 79 ans, sans profession, rue de Paris, 66 ; Françoise BÉNARD, 79 ans, sans profession, rue du Général-Galliéni, 2 ; Marie MORISSE, épouse DETOURNIÈRE, 33 ans, journalière, quai de l'Ile, 7 ; Aimée JACQUELINE, 22 ans, journalière, rue Guillaume-Le Testu, 23 ; Aline DANGER, veuve GÉRAULT, 67 ans, journalière, rue du Perrey, 40 ; Michel WAGNER, 84 ans, sans profession, à Nancy ; Jeanne TURQUETILLE, 24 ans, journalière, rue Victor-Hugo, 47.

VOIES URINAIRES

Prostatite et suites de blennorragie

Traitement spécial, **sans médicaments, Résultats toujours positifs en quelques semaines.** Puisse cet avis, publié suivant le désir de nombreux malades traités et guéris, être un réconfort pour les affligés de cette maladie ordinairement rebelle. — Dr Soret, 7, rue Thiers, *Téléph. 11.11* : Consultation : *Lundi et mercredi*, de 2 à 6 h. ; *vendredi*, de 2 à 6 h. — Radiographie et Accidents du Travail, *tous les jours.* —V

Spécialité de Deuil
A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile
TÉLÉPHONE 93

Mme DUPRÉ, née MORCRETTE, sa veuve ; *M. et Mme REYNARD, née DUPRÉ, et leur Fils* ; *Mme Veuve MACHARD*, sa tante ; *M. et Mme NICOT et leurs Enfants* ; *M. et Mme ALLAIS*, mobilisé,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul-Adolphe DUPRÉ
Convoyeur au 129e

décédé à l'Hôpital Victoria, le 16 octobre 1918, à 8 heures du matin, dans sa 46e année, muni des sacrements de l'Eglise,

Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 19 courant, à neuf heures du matin, en l'église Notre-Dame, sa paroisse.

On se réunira à l'Eglise.

Priez Dieu pour le Repos de son Ame !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

(8437)

Mme Veuve Paul LANDRIN, sa mère ; *Mme Veuve TESSIER*, sa grand'mère ; *les Familles LANDRIN, TESSIER, BREDEL, LENORMAND, BLANDAIN, LEFEBVRE, VINCENT, GUEROUT, NOREL, BEHARD, SORIEUL, DUPAR, DELESTRE et les Amis*

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Lucien-Jules LANDRIN

décédé le mercredi 16 octobre 1918, à 10 h. 1/2 du soir, dans sa 43e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prient de vouloir bien assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 19 courant, à dix heures du matin, en l'église de Fontaine-la-Mallet, sa paroisse.
On se réunira au domicile mortuaire, à Fontaine-la-Mallet, à neuf heures trois quarts.

Priez Dieu pour le repos de son âme !

(8516z)

Vous êtes prié de bien vouloir assister aux convoi, service et inhumation de

Madame ROSET
née Blanche GRANVAL

décédée le 15 octobre, à l'âge de 57 ans, munie des Sacrements de l'Eglise,
Qui auront lieu le samedi 19 octobre, à treize heures trente, en l'église Notre-Dame, sa paroisse.
On se réunira rue d'Estimauville, 24.

Priez Dieu pour le repos de son Ame

De la part de :

M. Albert ROSET, son époux ; *M. Emmanuel ROSET*, au front, *et Madame* ; *M. Georges ROSET*, au front, *Madame, et leurs Enfants* ; *M. Félix ROSET*, au front, *et Madame*, ses enfants et petits-enfants ; *Mme Veuve Georges ROSET et sa Demoiselle*, sa sœur et nièce ; *M. Adolphe GUIBERT*, son oncle ; *M. et Mme Charles ROSET et leur Fils* ; *M. ALEXANDRE*, au front, *Madame, et leur Fils* ; *Mlles Lucie, Ernestine, M. Ernest ROSET*, au front, ses neveux et nièces ;
Des Familles ROSET, GUIBERT, FUCHON, LEGAY, COURTECUISSE, BROM, et les Amis.

Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation.

On est prié de n'envoyer que des fleurs naturelles. (8479z)

Vous êtes prié de bien vouloir assister à la bénédiction du corps de

Madame Veuve BLIAULT, née JEANNIOT

décédée le 14 octobre 1918, à l'âge de 30 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

Qui aura lieu le samedi 19 courant, à quatre heures du soir;

On se réunira au domicile mortuaire, cours de la République, 24.

Priez Dieu pour le repos de son Ame !

De la part de :

Mlle Denise et M. Jacques BLIAULT, ses enfants ; *M. et Mme JEANNIOT*, ses parents ; *M. et Mme BLIAULT*, ses beaux-parents ; *Mme Veuve JEANNIOT*, sa grand'mère ; *Mme Veuve HAVARD*, sa grand'mère ; *MM. Victor et André JEANNIOT*, ses frères ; *Des familles JEANNIOT, HAVARD, BONNARD et les Amis.*

Le corps sera inhumé au cimetière de Montigny (Seine-Inférieure).

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

(8568)

M. Louis DETOURNIÈRE, son époux ; *Mlles Solange et Alice DETOURNIÈRE*, ses enfants ; *M. Alexandre MORISSE*, son père ; *Mme Marie-Berthe HAVELLE*, sa mère ; *MM. Alexandre, René et Louis MORISSE*, ses frères ; *Mlles Julienne et Louise MORISSE*, ses sœurs ; *M. Joseph BOURELLE*, son beau-frère ; *Mme René MORISSE, Mme Alexandre MORISSE*, ses belles-sœurs ;

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marguerite DETOURNIÈRE
née MORISSE

décédée le 16 octobre 1918, à 8 h. 1/2 du soir, dans sa 32e année, munie des sacrements de l'église.

Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation qui auront lieu le samedi 19 octobre, à huit heures et demie du matin, en la chapelle de l'Hôpital Général.

On se réunira à l'Hôpital Général.

Priez Dieu pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes prié de bien vouloir assister aux convoi, service et inhumation de

Lucienne LECORDIER

décédée le 16 octobre 1918, à l'âge de 16 mois,
Qui auront lieu le 20 octobre, à trois heures et demie du soir, en l'église Sainte-Marie, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 24, rue de la Cité-Havraise.

UN ANGE AU CIEL !

De la part de :

M. et Mme LECORDIER, ses parents ; *M. et Mme BARBAULT*, ses grands-parents ; *Mlles CLÉMENTINE*, ses tantes ; *Mme Veuve LECORDIER*, sa grand'mère ; *M. et Mme HAUVILLE*, ses oncle et tante ; *Des Familles ROSE, DESCHAMPS et OGER.*

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

(8509)

Société de Secours Mutuels Saint-Joseph

Les sociétaires sont priés de vouloir bien assister aux convoi et inhumation de

Madame Blanche LEPEUDRY
Née BOURGEOIS

qui auront lieu le vendredi 18 octobre, à une heure et demie, à l'Hospice Général.

Le Vice-Président,
(8473) ENCONTRE.

M. et Mme Guillaume BÉCHEN, ses père et mère ; *MM. Guillaume et Louis BÉCHEN*, ses frères ; *la Famille et les Amis*,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Maxime-Claude BÉCHEN

décédé le 17 octobre 1918, à 5 heures 45 du matin, dans son 6e mois.

Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi et inhumation qui auront lieu le 21 octobre courant, à sept heures trente du matin, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira au domicile mortuaire, 54, rue de l'Eglise.

UN ANGE AU CIEL.

7 (8191)

Vous êtes priés de bien vouloir assister au service religieux qui sera célébré lundi 21 octobre, à neuf heures du matin, en l'église Saint-Léon, à la mémoire de

Monsieur André GRÉMONT
Soldat au 325e régiment d'infanterie

tué à l'ennemi le 30 août, à l'âge de 21 ans.

De la part de :

M. et Mme GRÉMONT, ses Frères et Sœurs et la Famille.

Priez Dieu pour Lui

Boulevard de Graville, n° 498. 7 (8494z)

M. Jean VATINEL, son fils; *Mme veuve VATINEL*, sa belle-mère ; *M. F. VARNIÈRE*, médecin aide major de 1re classe aux armées *et Madame* ; *M. E. DESCHAMPS, Madame et leur Fille* ; *M. A. LEGAC et Madame* ; *M. P. VARNIÈRE*, maréchal des logis au front, *Madame et leur Fils* ; *M. E. VARNIÈRE*, mobilisé, *Madame et leur Fils* ; *M. LAUNAY*, sous-officier mobilisé, *Madame et leur Fille* ; *M. et Mme H. VATINEL* ; *M. G. VATINEL* caporal au front;
Les Familles VARNIÈRE, BARDAY et les Amis.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve Louis VATINEL
Née VARNIÈRE
Sage-Femme

leur mère, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, décédée le 16 octobre 1918, à 1 h. 30 du soir, dans sa 34e année, munie des Sacrements de l'Eglise,

Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 19 courant, à trois heures quarante-cinq du soir, à l'Hôpital Pasteur, rue de Tourneville.

On se réunira à la chapelle de l'Hôpital.

Priez Dieu pour le repos de son Ame !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

(8514z)

Mme veuve TOUSSAINT, ses Enfants et la Famille,

Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

Monsieur Alexandre TOUSSAINT
Sous-Lieutenant au 65e Régiment d'Artillerie

Mlle Noémie ELIE, sa sœur ;
Les Familles ELIE et HALBOUT, ses cousins et arrière-cousines, *et les Amis*,

Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

Mademoiselle Marie-Célestine ELIE

Mme veuve HÉMET, ses Enfants et la Famille,

Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

Monsieur Victor HÉMET

Les Familles PATÉ, ROSNEY, DUCHAUSSOY, MABILLOTTE, LAINÉ et les Amis,

Remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

Monsieur Pierre-Amand PATÉ

Emprunt National 4 % 1918

Le **CRÉDIT DU NORD**, 77, boulevard de Strasbourg, reçoit dès maintenant, et *sans frais*, les souscriptions :
Contre espèces ;
Contre Bons de la Défense Nationale *avec prime ;*
Contre Coupons russes et Coupons de Rente française.
Les titres de rente souscrits *sont délivrés au moment même de la souscription.* (20 octobre-24 novembre).
Les porteurs de Bons de la *Défense Nationale* sont invités à déposer, sans plus tarder, leurs bons aux guichets du **CRÉDIT DU NORD**, où tous renseignements leur seront donnés.
R 17.18.19 (5479)

Marégraphe du 18 Octobre

Pleine Mer	7 h. 32	— Hauteur	7 » 65
	19 h. 51	— »	7 » 90
Basse Mer	2 h. 34	— »	1 » 20
	14 h. 59	— »	1 » 40

Lever du Soleil..	6 h. 46	P. L. 19	— à 21 h. 35
Couc. du Soleil....	16 h. 56	D. Q. 26	— à 17 h. 33
Lev. de la Lune..	15 h. 53	N. L. 3 nov.	à 21 h. 4
Couc. de la Lune.	11 h. 4	P. Q. 11	— à 16 h. 46

BULLETIN DES HALLES

HALLE DE MONTIVILLIERS
Jeudi 17 octobre 1918
Télégramme de notre Correspondant

	COURS JOUR	COURS PRÉC.	Hausse	Baisse
— sacs de blé de 100 kil.	— —	— —	» —	» —
Prix du pain (Taxe officielle) le kilog	0 56	0 56	» —	» —
— s. avoine de 75 kil	— —	— —	» —	» —
— s. seigle	— —	— —	» —	» —
Beurre, le 1/2 kilog	4 90	4 70	» 20	» —
Œufs, la douzaine	3 60	3 60	» —	» —

VENTES PUBLIQUES

IL SERA VENDU SAMEDI MATIN
à la Salle des Ventes
LANDAULET
3 places
Conduite intérieure, 12 HP
(8486z)

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE
Vente d'un Petit Mobilier

Le Samedi 19 Octobre 1918, à dix heures du matin, au Havre, Hôtel des Ventes, 62-64, rue Victor-Hugo. **Succession Dupin.**
Argent comptant
Requête de Me GUILLOT, avoué suppléant, administrateur provisoire. (8518)

Vente d'Objets Mobiliers

Le Samedi 19 Octobre 1918, à dix heures un quart du matin, au Havre, Hôtel des Ventes, 62-64, rue Victor-Hugo. **Succession Yvon.**
Argent comptant
Requête de Me GUILLOT, avoué suppléant, administrateur provisoire. (8519)

AVIS DIVERS

Armée belge
AVIS D'ADJUDICATION

Le Sous-Intendant directeur du 1er service de manutention au Havre, recevra **jusqu'au 20 Octobre 1918 inclus**, boulevard de Strasbourg, n° 148, les offres pour la prise à ferme des produits vénaux (lait, sang, têtes avec cervelles, estomacs, langues, foies, poumons, cœurs, rognons, pis, queues, pieds, suifs, fumier) à provenir des bêtes bovines, qui seront abattues pendant le mois de novembre 1918 à la Boucherie militaire du Havre.
Les cahiers des charges peuvent être consultés boulevard de Strasbourg, n° 148, et à l'abattoir (boucherie militaire).

Le Directeur du 1er service de manutention,
5.11.18 (7600) VIGNERON.

Etude de Me RÉMOND, notaire au Havre, rue Fontenelle, n° 33

2e Avis

Suivant procès-verbal d'adjudication en date du vingt-trois septembre mil neuf cent dix-huit faisant suite à un cahier de charges en date du vingt et un du même mois, l'un et l'autre dressés par Me Rémond, notaire au Havre, commis judiciairement à cet effet à la requête de : 1° **M. Hervé CARN**, navigateur, demeurant au Havre, rue de la Fontaine, n° 45, et 2° **Mme Marie-Françoise TROADEC**, épouse divorcée dudit sieur **CARN**, ladite dame ayant agi tant en son nom personnel que comme administratrice légale des biens de ses deux enfants mineurs issus de son union avec M. Carn ; il a été adjugé à **Mme TROADEC**, colicitante, le fonds de commerce de *Café-Débit et Chambres meublées*, exploité par elle et son mari, au Havre, rue de la Fontaine, n° 45, comprenant la clientèle, le droit au bail, le matériel et les marchandises.
Les oppositions, devront être faites à peine de forclusion, dans les dix jours du présent avis, et seront reçues en l'étude de **Me Rémond**, notaire, où domicile est fait.
Cette insertion est faite en renouvellement de celle parue dans ce journal à la date du 8 octobre 1918. (8474)

CESSION DE FONDS

2e AVIS

Suivant acte s. s. p. en date au Havre du 1er octobre 1918, **M. Léon BAILLARD**, garçon coiffeur au Havre, quai de Marne, n° 45, s'est rendu acquéreur du fonds de *Coiffeur*, exploité audit lieu par **Mme Veuve Frédéric-Auguste LEDOUT**, moyennant un prix stipulé dans l'acte. Election de domicile a été faite 15, quai de Marne.
Entrée en jouissance 5 novembre 1918.
Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites au plus tard dans les dix jours du présent avis.
8 18 (7838z)

FONDS DE COMMERCE

Pour **VENDRE ou ACHETER** un *Fonds de Commerce*, adressez-vous en toute confiance au Cabinet de M. J.-M. CADIC, 231, rue de Normandie, au Havre. En lui écrivant une simple lettre, il passera chez vous. 19»— (5312)

M. REYNARD
Restaurant de la Corniche
Prévient sa Clientèle que le Restaurant sera fermé Samedi matin, 19 courant, pour cause de décès dans la Famille.
RÉOUVERTURE A 3 HEURES
(8566z)

TRAVAIL aux PIÈCES
bien rétribué
POUR DÉRIVETAGE de TOLES et CORNIÈRES
S'adresser chez M. A. ANDRÉ et Cie, 30, rue Demidoff, HAVRE. (8502)

ASSURANCE CONTRE LES MALADIES
par Compagnie anonyme à primes fixes
7e ANNÉE
S'adresser 3, rue de Toul, de 14 à 15 heures, ou écrire à l'Agent Général pour obtenir tous renseignements. 18.20.22 24 26 (8309)

PERMUTANT Soldat, service auxiliaire, classe 1898, chaudronnier, mobilisé à la Compagnie des Chemins de fer du Nord, dépôt de Sotteville-lès-Rouen (Nord), **demande permutant.** — Ecrire KERBORIOU, 22, rue Denfert-Rochereau, Le Havre. (8504z)

BON CHARRETIER-LIVREUR **Demande place**, muni de bonnes références. S'adresser chez M. Hilaire PICARD, sacristain à Veauville-lès-Baons, par Yvetot. (8496z)

BOULANGER **On demande un bon Brigadier** à la *Boulangerie Caveng*, rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 14. Se présenter à 11 heures du matin.

ON DEMANDE *Fournisseurs en gros de* **Café, Beurre, Œufs et Fromages.** — Ecrire au bureau du journal à M. LOUIS 15, (8477z)

COURTIERS pour ancienne Société Capitalisation et Assurances de toute nature. — Se présenter le lundi et le vendredi de 14 à 15 heures, 3, rue de Toul. 18.19.20.21 (8310)

COMPTABLE Partie double **demande EMPLOI** dans maison de commerce. — Ecrire bureau du journal à ANTHIME. (8366z)

La Société Normande *de Fonderie et Constructions mécaniques* à Pavilly demande des **Ajusteurs, Tourneurs, Forgerons, Mécaniciens** pour autos. Bons salaires, situation stable, nombreux avantages. — Se présenter ou écrire. »— 8268)

LA SOCIÉTÉ NORMANDE *de Fonderie et Constructions mécaniques*, à Pavilly, demande de **BONS MOULEURS.** Bons salaires, situation stable. Nombreux avantages. — S'adresser ou écrire à M. L. AIRAULT, directeur de la Société Normande de Fonderie et Constructions mécaniques, à Pavilly. »— (8334)

SECRÉTAIRE homme, **DACTYLO, est demandé** *de suite.* Se présenter avec références à M. MASSON, ingénieur, **Entreprise DUFOUR**, Harfleur. 17.18.19.20.21.22 (8307)

ON DEMANDE **un CHAUFFEUR** pour l'industrie. — Se présenter BRASSERIE PAILLETTE, 20, rue d'Etretat, »— (8480)

ON DEMANDE **un premier Garçon de Chai** bien au courant.
G. ANQUETIL & H. MONNIER, Fécamp. »—(7560)

ON DEMANDE GARÇON pour faire courses et nettoyage. — S'adresser Pharmacie JÉGO, 164, boulevard de Strasbourg. (8407z)

ON DEMANDE de suite un **Jeune Homme** actif, de 18 à 20 ans, pour faire le dehors. — S'adresser 58, rue Thiébaut. (8475)

ON DEMANDE **une très bonne Comptable** au service du Transit, 4, rue Lord-Kitchener. — Inutile de se présenter sans d'excellentes références. (8481)

ON DEMANDE **Sténo-Dactylographe**, parlant anglais et connaissant sténo anglaise.
S'adresser *Croix-Rouge Américaine*, 46, rue Victor-Hugo. (8407z)

ON DEMANDE **Personne sérieuse pouvant gérer Restaurant.** — Ecrire JULES 22, bureau du journal. (8565z)

PAPIERS D'EMBALLAGE

Tous Genres - Toutes Qualités
BRUNEL, 28, rue de la Bourse (Téléphone 12.63)

GARDIENNAGE-SURVEILLANCE
SERVICE DE POLICE PRIVÉE 1910
Navires, Tentes, Magasins, Pavillons
Marchandises sur les Quais
Chargements et Déchargements de Navires
LE SERVICE GARANTIT CONTRE LE VOL
tout ce qu'il a en surveillance jour et nuit
LE HAVRE : Avenue Vauban (près de la Morgue)
Fondé en 1910 NE PAS CONFONDRE AVEC DES SOCIÉTÉS SIMILAIRES

SUIS ACHETEUR
d'un
LABORATOIRE DE PHOTOGRAPHIE
Ustensiles, cuvettes, flacons, etc.
Ecrire au bureau du journal à CHRISTIAN. (8482)

ON DEMANDE **une bonne Laveuse** 2 jours la semaine, le jeudi et vendredi. — S'adresser 169, boulevard Sadi-Carnot, Graville-Sainte-Honorine. (8501z)

ON DEMANDE dans maison bourgeoise une **Femme de Ménage**, quatre heures le matin. — S'adresser 55, rue Victor-Hugo, Le Havre, (8478z)

ON DEMANDE **une Femme de ménage**, 3 heures matin, jeudi journée. Mois 50 fr. — S'adresser matin, 40, rue J.-B.-Eyriès. (8503z)

ON DEMANDE **Une LAVEUSE** capable et soigneuse pour une journée par quinzaine. — Prendre l'adresse au bureau du journal. —»—

ON DEMANDE **FORTE BONNE à tout faire**, *de préférence de la campagne.*
S'adresser bureau du journal. (8497z)

ON DEMANDE **Une FORTE BONNE à tout faire**
Se présenter de 2 à 5 heures, rue Augustin-Normand, 46. 16.17.18(8312z)

PERSONNE **prendrait en pension deux Enfants**, un bébé et un de 3 ans environ. — S'adresser à Mme LEMAISTRE, rue de Fleurus, 40, escalier B. (8493z)

APPARTEMENT MEUBLÉ pour officier dans château avec parc, pension, gaz, électricité, chauffage, salle de bains. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14.16.18.20.22.24 (8178z)

JE DEMANDE à louer **un MAGASIN ou un HANGAR**, grand ou petit, pour dépôt au Havre, Bléville, Sanvic, Harfleur ou Montivilliers.
Ecrire AGENCE HAVAS, 25, rue de la Bourse, Le Havre. (5483)

ON ACHÈTE **Bouteilles de toutes grandeurs**, litres, 1/2 litres, etc., à la **Pharmacie des Halles-Centrales**, 56, rue Voltaire. »— (7085)

ON DEMANDE immédiatement **un LOCAL** très bien éclairé et très sec. — S'adresser à Miss SALSBURY, Y. M. C. A., 86, cours de la République. 18.19.20 (8409z)

ON DEMANDE à acheter **Grandes Carpettes** d'occasion.
Ecrire au journal FERNANDE. (8498z)

AUTOMOBILES

SOMMES ACHETEURS **AUTOS de marque et CAMIONS** ; sommes vendeurs **CAMIONS et REMORQUES** tout tonnage. — Ecrire TRANSPORT-AUTO, 29, rue Brunel, PARIS (17e). (5426)

A VENDRE **Motos** : F.N., 650 fr. Anglaise, 850 fr. Side-Car, 600 fr.
ROUX, 3, rue St-Roch (ancienne maison Lebigre). (8366z)

A VENDRE AUTOMOBILE AMÉRICAINE Double phaëton, Excellent état. — S'adresser, 32, rue Jules-Lecesne. 16.17.18. (8343z)

A VENDRE état de neuf, **Voiture automobile** *marque Pilain*, 28 H. Essaie sur route. Garage Thiers, 45, rue Ernest-Renan, Le Havre. (8492z)

SCIURE BLANCHE A VENDRE
S'adresser chez Emile DAVID, 41, rue du Général-Galliéni. 17.18 (8333)

FOIN A VENDRE
Ferme de Colleville, Harfleur
(8471z)

ACQUÉREURS **sérieux**, *avant que de traiter*, **adressez-vous** en toute confiance
AU CABINET
Albert CHENU
34, RUE DU CHILOU
qui possède *un choix important de* **Fonds en tous genres**, à vendre de suite *à des prix très avantageux.*
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Ouvert matin de 9 à 11 h. 1/2 et soir de 2 à 6 h.
13.15 17.18 (8460)

DERNIER AVIS

C'est irrévocablement les derniers jours que j'achète et paye argent comptant
LES VIEUX DENTIERS
AUGÉ, rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 44, au 2e étage, LE HAVRE.
17.18.19.20 21. (8249z)

Cabinet Dentaire Ch. MOTET
G. CAILLARD, Successeur
CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris et de l'École Dentaire Française
17, Rue Marie-Thérèse (angle de la rue de la Bourse)
LE HAVRE
MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
Prothèse Dentaire
Réparations immédiates
DENTIERS sans plaque, sans crochet [illegible]
Obturation des Dents, à l'or, platine, émail, etc
TRAVAUX AMÉRICAINS
Bridges, Couronnes or et porcelaine
TOUT SANS LA MOINDRE DOULEUR
par Anesthésie locale ou générale
M. CAILLARD exécute lui-même tous les travaux qui lui sont confiés.

Prenez note :

Si vous avez besoin de **renseignements ou de marche à suivre** dans toutes affaires, successions, testaments, nues-propriétés, questions de rapports entre propriétaires et locataires, etc...
Si vous voulez acheter un Fonds de Commerce, et ne pas être trompé.
Si vous voulez faire gérer vos immeubles.
Adressez-vous à **M. Félix VIVIER**, ancien principal clerc de notaire, auteur des *Usages locaux de l'Arrondissement du Havre*, 64, rue de Saint-Quentin, Le Havre, de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.
MaVe»— (1344)

PIANO A VENDRE

TRÈS BON PIANO **D'ÉTUDES**, bonne marque, en parfait état, **A VENDRE pour 380 fr.** *Bonne occasion.* — Prendre l'adresse au bureau du journal. (8495z)

PIANO & SOLFÈGE
par Mme A. ROTY
Elève de M. HAËLLING
18, rue Dumé - d'Aplemont, 18
Cours ; Leçons particulières ; Travail sérieux. Etude de la musique classique et moderne
5 12.15.18 (7083z)

Propriétaires de Pavillons et Maisons
qui désirez vendre, adressez-vous en l'étude **E. METRAL**, *ancien notaire, 5, rue Edouard Larue, 1er étage, où vous trouverez des acquéreurs immédiats et au comptant.*
1. 1. 2 j.

4 FRANCS
Je paie le vieil or même brisé
4 fr. le gr. en échange de mes
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS
et 3 fr. 50 le gr. contre ARGENT
LELEU, 40, rue Voltaire (Télép. 14.04)
La rue Voltaire commence à l'Hôtel Tortoni
ASSORTIMENT COMPLET de
BIJOUX "FIX"
Toutes les **DÉCORATIONS** et tous les **RUBANS** Belges et Français. — Spécialité de barrettes de plusieurs ordres ensemble. (8329z)

AVIS

M. G. LECHEVALIER, fabricant du nouveau cirage-crème « Le P'TIT NOIR » *informe le public que ses produits n'ont* **absolument rien de commun** *avec certains cirages en tubes récemment vendus par d'autres firmes de la place.*
Un simple essai, d'ailleurs, dissipera bien vite tout scepticisme.
Sous peu, sera publié dans le même journal, la liste de tous les détenteurs actuels de la dite marque.
17.18.19.20 (8444)

MACHINES A ÉCRIRE
Réparation de Machines de toutes marques
Travaux soignés-Achat de Machines neuves et d'occasion
LE BUREAU MODERNE *49, rue de la Bourse* LE HAVRE
12j»— (2036)

H. KESSELGROUBE *22, rue de Paris*, au fond de la cour, porte à droite
SE CHARGE de
Retournage de Pardessus
& RÉPARATIONS EN TOUS GENRES
à prix réduits défiant toute concurrence
(8472z)

FONDS DE COMMERCE
Acheteurs sérieux, adressez-vous en toute confiance à
L'AGENCE COMMERCIALE
68, Rue Victor-Hugo, 68
qui possède un très grand choix de Fonds de toute nature, à prendre de suite, à des prix très avantageux.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
»— (41)

Fonds de Commerce à Vendre

A CÉDER

ÉPICERIE-CRÈMERIE Loyer 500 fr., centre de la ville, belle rue populeuse. Affaires de 300 à 400 fr. par jour. 2 chambres et cuisine. Long bail. Prix **6,000** fr. Se presser, on cède cause maladie.

HOTEL ET CAFÉ 24 chambres meublées donnant 40,000 fr par an. Belle installation de café, sur quai. A prendre de suite pour **30,000** fr. avec **20,000** fr. comptant.

CAFÉ-BAR centre de la ville, proximité grand marché, 500 fr. de loyer, 2 salles de café, 3 chambres et cuisine. Affaires, 150 fr. par jour. à prendre de suite pour **8,500** fr.
S'adresser à l'**AGENCE COMMERCIALE**, 68, rue Victor-Hugo, LE HAVRE. 18.20.21 (8408)

HAVRE
Imprimerie du journal *LE HAVRE*
65, rue Fontenelle,

L'Administrateur-Délégué-Gérant, O. RANDOLET

Vu par nous, maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposée ci-contre